

Ils imaginent le bateau du futur

INNOVATION. L'école Centrale Nantes présente le travail réalisé en partenariat avec le skipper Roland Jourdain pour doter son bateau d'équipements sobres et responsables.

Le défi était audacieux. Il semble bel et bien réussi. L'école Centrale Nantes invite le grand public à en juger par lui-même, mardi 21 mars, à l'occasion du premier forum qu'elle consacre à « l'écosystème low tech nantais ».

« Toute la société doit se retrousser les manches » pour plus de sobriété

Roland Jourdain y est attendu. Tout sauf un hasard : l'automne dernier, le coureur au large a bouclé la Route du Rhum sur *We Explore*, son catamaran doté d'une coque en fibre de lin produite en Normandie. Démontrant, avec la manière, qu'il est tout à fait possible de traverser l'Atlantique sur des matériaux composites biosourcés locaux.

Dans le sillage de cette performance sportive et environnementale, le navigateur a souhaité aller plus loin encore en confiant à Centrale Nantes le soin d'aménager son bateau avec des solutions low tech pour le rendre « le plus autonome et bas carbone possible ».

Depuis septembre, c'est le travail des six étudiants de la première promotion Ingénierie des low tech, une option innovante lancée sous l'impulsion de l'enseignant Jean-Marc Benguigui et de sa direction, convaincus que les principes de sobriété, de résilience, de durabilité et d'accessibilité technique et



Les six étudiants en Ingénierie des low tech de Centrale Nantes en compagnie de Roland Jourdain et d'Emmanuel Poisson-Quinton, du fonds de dotation Explore.

Photo Centrale Nantes

financière ont tout à fait leur place dans les grandes écoles d'ingénieurs, berceaux des hautes technologies.

Le projet, baptisé Welow et présenté en novembre dans les colonnes de Presse Océan, a bien évolué. « Les étudiants ont conçu et développé plusieurs systèmes portant sur la production et le stockage d'énergie dans le bateau, sur l'informatique et la communication ou bien encore sur la production et la conservation d'aliments à bord », détaille Jean-Marc Benguigui.

Batteries recyclées, éclairage rechargeable, séchoir alimentaire solaire..., « certaines des solutions sont bien

avancées. Des prototypes, réalisés par les élèves ingénieurs à la base Explore de Concarneau en février, seront testés en mer pendant plusieurs mois. »

Engouement

Les équipes de Roland Jourdain auront tout le loisir de débriefer à la rentrée avec la nouvelle promotion de Centrale. « Le projet va effectivement continuer l'an prochain, se réjouit Jean-Marc Benguigui. Les futurs étudiants optimiseront les solutions non finalisées et en exploreront d'autres. L'objectif, à terme, c'est d'être en capacité de communiquer sur des solutions validées et viables, et de

proposer à l'industrie du nautisme de s'en emparer. »

L'ingénieur nantais se dit d'ailleurs surpris par l'intérêt suscité par l'initiative de Centrale Nantes auprès d'entreprises de tout poil. « Propositions de stage pour nos étudiants, d'emplois ou de collaborations, je ne m'attendais pas à tant de sollicitations. Dans le contexte économique, énergétique et politique actuel, les entreprises ont pris conscience que les low tech sont un des leviers à actionner pour répondre aux enjeux de sobriété. C'est toute la société qui doit se retrousser les manches. »

Rémi Certain

ZOOM



Lou et Auriane, deux des six élèves ingénieurs de l'option low tech. Ph. Centrale Nantes

Un bouillonnement d'initiatives à Nantes

Programme. Ouvert au grand public sur inscription, le forum organisé aujourd'hui par l'école d'ingénieurs Centrale Nantes est consacré à la low tech, en présence de Roland Jourdain. Le navigateur présentera son engagement avec *We Explore* et le fonds de dotation Explore, avant un retour d'expérience des élèves ingénieurs de la première promotion de l'option low tech, en fin de matinée. Dans l'après-midi, des ateliers et des tables rondes réu-

niront différents acteurs engagés dans les low tech : associations, entreprises (Décathlon, Goodwill management...), étudiants ou institutions à l'image de l'Ademe. Parmi les intervenants figure l'association Apala, l'incubateur low tech nantais partenaire du projet de Centrale Nantes. Des solutions techniques seront également présentées de façon concrète : four solaire, dôme géodésique, démonstration de terre crue, éolienne...